

PETER BRIGGS

Céladons

Au départ, une masse de terre soupesée
une envergure
un sentiment de balancement
de déhanchement
une montée à partir de plusieurs points.

Dans l'intention mais sans la certitude
une chute, un retour

Ce geste quasi automatique
faisant l'écho d'une nécessaire confusion
des branches et des membres
du végétal et de l'animal
est à chaque fois une remémoration.

La mémoire tactile
connaît difficilement des suites d'événements
la structure sert à nouer et à ponctuer des bribes
établir une syntaxe
et donner à lire à l'oeil
ce que la main ne peut qu'épeler.



Montée et démontée comme on fait des gammes
la terre est gardée en petites sections
qui accumulent
les traces de ces manipulations.

**Soumis à une élaboration bilatérale
qui se renverse sans cesse sinistra/destra
dans un polymorphisme inspiré
de la statuaire hindoue.**

**Le geste finit par trouver son rythme
gardant la spontanéité et l'ouverture
des formes contrebalancées
par une surface plus tard recouverte.**

L'unicité de la sculpture effacée
par la perte de la mémoire tactile
est rétablie par l'étroite liaison entre
le céladon et la terre.

Le céladon nappe les anfractuosités
d'un voile qui renvoie une partie de la lumière
dans le reflet

et englobe le reste du regard dans
un monde aquatique où le relief se détache
et monte progressivement du fond
à travers une couche onctueuse et translucide.



Reflets de l'intime
l'émail rend la sculpture tactile à l'oeil
par un glissement synesthésique.

Vert tendre
vert comme les chiffres phosphorescents
d'un réveil juste avant l'aube
vert clair
vert de mer des lendemains de tempête.



De la terre crue
au biscuit nu
le céladon charge les surfaces comme
un bain de boue.

**Le feu en le sublimant
lui apporte ses qualités cristallines
par et la fusion de ses éléments
le rend homogène.**

Cette entrée en minéralité
cette association intime entre
forme et surface
invite à la circulation de la lumière
rend la forme accueillante
adoucit la perception de la sculpture
et lui confie une discrète autorité.

Espace d'Art Contemporain - Moulins de Paillard
72340 Poncé-sur-le-Loir

exemplaire n° 19



Achevé d'imprimer le 17 octobre 1994
en 100 exemplaires numérotés de 1 à 100 et signés
Crédit photographique : H. Roncière

JF PROUX IMPRIMERIE, 41 BOU MONTORNE